

L'INDUSTRIE MINIÈRE PARTENAIRE DE DÉVELOPPEMENT

SABLES BITUMINEUX

ÉDITION SPÉCIALE

ÉCONOMIE

Le secteur des sables bitumineux à l'œuvre pour le Canada

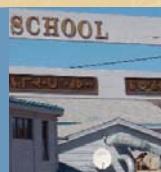
LA RÉGION DES SABLES BITUMINEUX de l'Athabasca, dans le nord de l'Alberta jouit d'une période d'investissements et de croissance sans précédent. Toutefois, les répercussions économiques de ce développement se font sentir bien au-delà des frontières de l'Alberta.

De nombreux biens, services et matières employés pour l'aménagement et l'exploitation des sables bitumineux, de même que pour les projets et les installations de traitement sur place proviennent de l'extérieur de l'Alberta. En effet, les gouvernements, les entreprises et les travailleurs d'un bout à l'autre du Canada bénéficient d'une industrie qui devient de plus en plus un moteur de la croissance économique de tout le pays.

L'étude la plus exhaustive réalisée jusqu'à présent sur ce phénomène est le fruit de la Canadian Energy Research Institute (CERI). Publiée en 2005, l'étude de la CERI s'est penchée sur les retombées économiques prévues des projets d'exploitation de sables bitumineux annoncés ou prévus de 2000 à 2020, en se basant sur la structure actuelle des impôts et des redevances. L'étude suppose des investissements de 100 milliards \$ et une production totale de sables bitumineux qui triplerait à trois millions de barils par jour d'ici 2020. Voici quelques-unes des principales constatations :

Emplois : On prévoit que l'industrie des sables bitumineux créera des emplois équivalant à 5,4 millions d'années-personnes au Canada, une

suite à la page 2



GENS

La société Albian Sands appuie « l'école communautaire » de Fort Chipewyan



COLLECTIVITÉS

Tenir ses promesses : la clé du succès des relations de Syncrude avec la communauté autochtone

Sous-titres

L'économie

- 1 Le secteur des sables bitumineux à l'œuvre pour le Canada
- 3 Collaborer pour s'attaquer aux problèmes d'infrastructure des sables bitumineux

Les gens

- 5 La société Albion Sands appuie « l'école communautaire » de Fort Chipewyan (Shell Albion)
- 6 Le défi lié au recrutement (Suncor)
- 7 Les femmes se démarquent dans un secteur d'emploi non traditionnel (Synchrude)

Les collectivités

- 8 Tenir ses promesses : la clé du succès des relations de Synchrude avec la communauté autochtone (Synchrude)
- 10 Un placement sûr porte des fruits (Suncor)

L'environnement

- 11 SOYONS ÉCONEAU—Une vague d'efforts de conservation déferle sur Fort McMurray

photo couverture : Suncor Energy Inc.

Le secteur des sables bitumineux *suite de la page 1*

augmentation du revenu de la main-d'œuvre estimée à 274 milliards \$. Un tiers de ces nouveaux emplois seront créés à l'extérieur de l'Alberta (dont 19 % en Ontario seulement). Bien que ce soit dans le secteur pétrolier que la croissance la plus importante en matière de main-d'œuvre soit enregistrée, quatre emplois sur cinq seront créés dans d'autres secteurs, dont l'industrie manufacturière, le secteur du commerce de détail et le secteur des services financiers.

Recettes pour les gouvernements :

L'industrie des sables bitumineux devrait générer 123 milliards \$ de recettes pour les gouvernements du Canada d'ici 2020, y compris les redevances (que seule la province de l'Alberta perçoit) ainsi que l'impôt des particuliers et des sociétés, et les taxes foncières et de vente. La plus grande partie, soit 41 % (51 milliards \$) sera versée au gouvernement fédéral, suivie de 36 % (44 milliards \$) au gouvernement albertain, et 9 % (12 milliards \$) aux autres gouvernements provinciaux.

Les gouvernements municipaux percevront les 15 % restants (17 milliards \$). Ainsi, les recettes provenant de l'exploitation minière des sables bitumineux permettront d'améliorer la qualité de vie de tous les Canadiens—en finançant des infrastructures publiques et des services sociaux essentiels tels que les soins de santé et l'éducation.

Produit intérieur brut : On prévoit que l'activité liée aux sables bitumineux fera hausser le PIB canadien global de 789 milliards \$ au cours de la période visée, qui s'échelonne sur 20 ans. La croissance la plus importante (633 milliards \$) sera enregistrée en Alberta, où la principale valeur des ressources (c.-à-d. les investissements et la valeur de la production des sables bitumineux) sera réa-lisée. Or, l'Ontario bénéficiera également d'augmentations importantes en matière de PIB (101 milliards \$), et il en va de même du

Québec (8 milliards \$) et du reste du Canada (45 milliards \$). Quelques faits remarquables ressortent de l'étude : 12,2 milliards \$ de l'augmentation totale du PIB seront générés dans le secteur manufacturier de l'Ontario, et quelque 18,9 milliards \$ dans les secteurs financier, de l'assurance et de l'immobilier de la province, pour ne citer que ceux-là.

Il n'est donc pas étonnant que Sandra Pupatello, la ministre ontarienne du Développement économique et du Commerce, mène, depuis quelques mois, une série de missions commerciales en Alberta. En mars, M^{me} Pupatello, accompagnée de plus de 130 fabricants de l'Ontario, s'est rendue à Edmonton afin de participer au National Buyer/Seller Forum, l'événement le plus important destiné aux acheteurs du secteur des sables bitumineux.

Parmi ces histoires à succès, citons Parmerit Inc. Cette entreprise de Strathroy, en Ontario, a enregistré des ventes s'élevant à 650 000 \$—et prévoit une augmentation de ce chiffre d'affaires—en raison de la mission commerciale à Edmonton. Comptant 46 employés, Parmerit connaît déjà un succès assez important dans l'industrie automobile dans le domaine de l'usinage et de la fabrication sur mesure, de la conception et de la fabrication de panneaux électriques, du soutien en programmation informatique et de la conception mécanique. Maintenant, comme bien d'autres entreprises, elle envisage de diversifier sa base de clients grâce à l'industrie des sables bitumineux. ■

DANS CE NUMÉRO SPÉCIAL SUR LES SABLES BITUMINEUX CANADIENS DU BULLETIN D'INFORMATION L'INDUSTRIE MINIÈRE, PARTENAIRE DE DÉVELOPPEMENT, ON VOUS PARLERA D'UN CERTAIN NOMBRE DE DÉFIS ET DE CAS DE RÉUSSITE QUI SE PRÉSENTENT DANS UNE DES INDUSTRIES LES PLUS DYNAMIQUES ET LES PLUS INTÉRESSANTES AU CANADA.

Collaborer pour s'attaquer aux problèmes d'infrastructure des sables bitumineux

GRÂCE AUX REPORTAGES SUR Fort McMurray (Alb.), les Canadiens ont une connaissance sommaire des défis posés par la croissance phénoménale de l'industrie des sables bitumineux. Mais les efforts déployés pour trouver des solutions font couler nettement moins d'encre.

Ici, collaboration est le maître mot – du moins pour Wood Buffalo, municipalité qui connaît la croissance la plus rapide du pays et où l'on trouve la plupart des gisements de sables bitumineux du Canada. Les services publics, l'administration municipale et les intervenants locaux se concertent pour s'attaquer à d'importants enjeux, notamment convaincre le gouvernement d'investir dans un programme d'infrastructure.

Cet investissement est au cœur du plan d'affaires 2005 de Wood Buffalo, qui énonce les besoins urgents d'infrastructures publiques et propose un plan de financement quinquennal pour répondre à la forte croissance de la région. Le plan d'affaires, conçu par l'Athabasca Regional Issues Working Group (RIWG), propose neuf solutions, dont la cession plus rapide des terres publiques à la municipalité, le financement des infrastructures, une meilleure formule de financement et de meilleurs mécanismes de planification pour les régions à forte croissance.

Le plan d'affaires a été soumis au comité permanent sur l'énergie et le développement durable de l'Alberta en avril 2005 et, par la suite, le gouvernement a publié son propre rapport sur l'exploitation des sables bitumineux, qui reconnaît le besoin d'une planification et d'un soutien particulier pour les régions en croissance comme Fort McMurray. Plus récemment, le gouvernement a annoncé un budget de près de 400 M\$, dont des fonds pour la création de nouvelles installations de traitement des eaux naturelles et usées, des logements abordables et les soins de santé.



Heather Kennedy, vice-présidente de la qualité de l'exploitation chez Suncor, et actuellement détachée au poste de sous-ministre adjointe au Secrétariat du développement durable des sables bitumineux du gouvernement de l'Alberta.

Cette somme s'ajoute à celles annoncées précédemment : plus de 700 M\$ pour l'amélioration des routes, un prêt sans intérêt de 136 M\$ à Wood Buffalo, et plus de 600 000 \$ pour la construction de nouvelles écoles.

« Je suis emballée par le fait que le gouvernement albertain ait reconnu que Fort McMurray était unique et qu'il ait répondu à nos besoins », a déclaré Heather Kennedy, présidente du RIWG. « Fort McMurray sera une ville de classe mondiale, adaptée au contexte de ses ressources en sables bitumineux. Je me réjouis à la perspective de continuer à collaborer avec le RIWG et nos leaders locaux afin d'assurer le développement d'une communauté durable. »

Selon M^{me} Kennedy, aussi vice-présidente de la qualité de l'exploitation chez Suncor, actuellement détachée au poste de sous-ministre adjointe au

suite à la page 4

« Le plan de 2005 tire sa force de la participation de multiples intervenants. Le RIWG fait un bon travail de compilation des projections de croissance pour des indicateurs

Problèmes d'infrastructure des sables bitumineux *suite de la page 3*

Secrétariat du développement durable des sables bitumineux du gouvernement de l'Alberta, si le plan d'affaires s'est révélé d'une telle efficacité, c'est en grande partie grâce au travail de collaboration dont il est issu. Outre le RIWG – fondé par 24 membres, dont 17 exploitants de sables

bitumineux, la municipalité de Wood Buffalo, la Northern Lights Health Region, le Keyano College et les trois districts scolaires locaux y ont travaillé.

« Le RIWG a aussi préparé un plan d'affaires en 2002, mais sans aide », explique M^{me} Kennedy. « Le plan de 2005 tire sa force de la participation de multiples intervenants. Le RIWG fait un bon travail de compilation des projections de croissance pour des indicateurs tels que la production des sables bitumineux, le marché de l'emploi et les dépenses d'investissements. Les autres intervenants se sont attaqués aux

écarts dans les infrastructures publiques et les services civiques, tout en démontrant comment ces écarts allaient freiner l'exploitation des sables bitumineux. De cette participation est né un groupe d'intervention plus solide, et nous commençons à voir des résultats. » ■



Mentions de l'initiative Vers le développement minier durable

Cette année, on a décerné aux membres de l'industrie des sables bitumineux de L'Association minière du Canada six mentions *Vers le développement minier durable* pour leurs réalisations dans les domaines des relations externes et de la gestion de crises. Albion Sands, Suncor Energy et Syncrude sont les sociétés qui ont donné le meilleur rendement dans ces domaines.

Relations externes

- Albion Sands Energy Inc. — Mine Muskeg River (Niveau 5)
- Suncor Energy Inc. (Niveau 5)
- Syncrude Canada Ltd. (Niveau 5)

Planification de la gestion des crises

- Albion Sands Energy Inc. (à l'échelle de l'entreprise)
- Albion Sands Energy Inc. — Mine Muskeg River
- Syncrude Canada Ltd.

Pour plus d'information sur l'initiative VDMD et pour consulter tout le rapport, rendez-vous à www.mining.ca

La société Albian Sands appuie « l'école communautaire » de Fort Chipewyan

POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, la société Albian Sands Energy a pris les devants en tant que principale commanditaire du Centre des ressources familiales de l'école communautaire Athabasca Delta, en faisant un don de plus 15 000 \$.

Située dans la communauté éloignée et historique de Fort Chipewyan, dans le nord de l'Alberta, où la route est impraticable pendant une partie de l'année, l'école communautaire Athabasca Delta est une institution unique en son genre.

« C'est la seule école à Fort Chipewyan, et nous l'appelons « l'école communautaire » parce qu'elle sert à toute la communauté », explique Edmund Crame, directeur adjoint de l'école communautaire Athabasca Delta.

L'école répond aux besoins d'environ 250 élèves du jardin d'enfants à la 12^e année. Les installations, qui ont remporté le prix d'architecture du Gouverneur général en 1986, ont également été conçues pour appuyer l'éducation permanente et les programmes de loisirs pour cette collectivité de 1 200 habitants, située à la frontière du Bouclier canadien, sur les rives nord-ouest du lac Athabasca. Et le Centre des ressources familiales est au cœur de cette communauté.

Le Centre des ressources familiales a été mis sur pied dans le cadre de l'initiative d'amélioration des écoles du gouvernement de l'Alberta, qui avait comme objectif de renforcer les liens avec l'école et de combler le fossé entre l'école et la communauté. Le Centre est conçu pour leur servir de carrefour; les connaissances et les pratiques ancestrales y sont enseignées, et il permet de faire connaître l'école à la communauté.

« Il existe un clivage, particulièrement chez les aînés, en ce qui concerne la compréhension de l'enseignement scolaire et de ce qu'il représente de

nos jours », précise M. Crame. « Grâce au Centre des ressources familiales, nous pouvons leur tendre la main et combler le vide qu'a laissé l'ancien système des pensionnats. En raison de la nature et des antécédents de cette communauté, l'éducation doit être une responsabilité partagée entre l'école et l'ensemble de la communauté qui utilise ses services. »

Le financement du Centre permet de payer une coordonnatrice à temps plein, Dawn Waquan, et d'acheter des prix incitatifs pour les élèves qui font preuve de bonne conduite, d'assiduité, etc. – c'est une façon de les encourager à poursuivre leurs études. De plus, des périodes d'étude après les heures de classe, des concours littéraires et l'accès à un téléviseur et un lecteur DVD sont offerts au Centre.

Pour l'ensemble de la communauté, le Centre offre des programmes éducatifs et de loisirs amusants à toute la famille tels que des « soirées d'alphabétisation » et des ateliers de compétences parentales pour les nouvelles mères.

« En offrant un soutien permanent au Centre des ressources familiales, Albian Sands contribue aux efforts afin que Fort Chipewyan devienne une communauté solide et saine », ajoute la représentante des affaires communautaires d'Albian Sands, May-Britt Jahelka. ■



Marion Boyd,
directrice des ressources
humaines, Suncor

Le défi lié au recrutement

LES NOUVEAUTÉS NE MANQUENT PAS À SUNCOR; ce dont il manque, c'est de la main-d'œuvre. Dans le secteur des sables bitumineux, tous les jours, plus de 300 postes restent vacants.

En raison de la vigueur du marché du travail que connaît actuellement le Canada et du fait que près de 10 % des salariés sont sur le point de prendre leur retraite, la société perd quelques employés de plus toutes les semaines. Et, en plus des perspectives d'emplois actuelles, de nombreux postes dans divers secteurs sont créés afin d'appuyer les plans de croissance ambitieux de Suncor.

L'équipe de recrutement de Suncor a devant elle une tâche énorme afin de doter tous ces postes. « Nous cherchons à recruter de nouveaux employés dans diverses régions; ce recrutement se fait à l'échelle locale, à l'échelle du pays, de même qu'à l'extérieur du pays », explique Marion Boyd, directrice des ressources humaines. « C'est une tâche sans fin. »

Alors que la société travaille activement à trouver de la main-d'œuvre pour doter les postes qui sont ouverts actuellement, M^{me} Boyd indique que Suncor ne néglige pas l'avenir à long terme. Cela signifie qu'elle participe à des programmes de stage et de formation, et s'associe à d'autres institutions telles que la Community Careers Co-operative, Keyano et la Northern Alberta Institute of Technology (NAIT). En outre, elle doit investir dans la prochaine génération d'employés autochtones en offrant des bourses d'études, des services de placement professionnel et des programmes de formation.

« Nous voulons nous assurer que les jeunes de notre communauté ont la possibilité de développer les compétences nécessaires pour travailler dans l'industrie des sables bitumineux au cours des années à venir », précise M^{me} Boyd.



« Nous cherchons à recruter de nouveaux employés dans diverses régions; ce recrutement se fait à l'échelle locale, à l'échelle du pays, de même qu'à l'extérieur du pays. »

L'initiative la plus récente de l'équipe de recrutement : un partenariat avec l'Office régional de la santé et le secteur de l'éducation lors d'un salon de l'emploi pancanadien. L'équipe s'est rendue dans des collectivités dont les industries connaissent un déclin. « Il existe une main-d'œuvre qualifiée dans des endroits où l'usine de traitement ou la mine de la région a dû réduire ses effectifs ou fermer », ajoute M^{me} Boyd. « Nous pouvons leur offrir une chance de repartir à zéro en les invitant à venir travailler chez nous. »

Bien qu'on ne voie pas la fin de la pénurie de main-d'œuvre, les efforts de recrutement portent fruit. En effet, plus 450 nouveaux employés à temps plein ont été embauchés en 2006, et on prévoit que ce nombre augmentera en 2007. ■

Les femmes se démarquent dans un secteur d'emploi non traditionnel

À L'EXTÉRIEUR DU BÂTIMENT des pompes d'une mine du Nord de Syncrude, Kellee Frye examine la surface polie d'un morceau de métal tordu avec l'intensité d'une égyptologue qui essaie de décoder les hiéroglyphes d'une stèle antique.

Le métal, qui ressemble à une rondelle de grand format, est un agitateur, une composante essentielle des pompes géantes du système d'hydrotransport de Syncrude. « Deux fois par année, nous ouvrons nos pompes. Nous effectuons une remise en état de toutes leurs composantes une fois par année », indique M^{me} Frye, spécialiste de la fiabilité des pompes à l'entretien des installations fixes chez Syncrude depuis cinq ans. « Dans six mois, nous y effectuerons une vérification qui calculera l'épaisseur de l'usure interne. »

L'environnement de travail et les défis auxquels est confrontée M^{me} Frye sont manifestement différents de ceux d'il y a 20 ans, lorsqu'elle a été embauchée à Syncrude comme adjointe administrative. « Syncrude était une excellente société pour laquelle travailler, mais je voulais vraiment faire un travail manuel. J'ai donc décidé de devenir apprentie mécanicienne de chantier », explique M^{me} Frye, la première mécanicienne de chantier chez Syncrude et la première femme à suivre le programme de formation des apprentis au collège régional Keyano. « J'ai décidé de faire l'examen préparatoire à l'apprentissage et j'ai obtenu 89 %. J'ai joint ces résultats à ma demande d'affectation. »

Dix-huit ans plus tard, le gestionnaire, Jason Coady – qui supervise l'entretien du système depuis les deux dernières années – est heureux que M^{me} Frye ait décidé de suivre son intuition. L'habileté de M^{me} Frye à démystifier la façon

d'empêcher la formation de boue – le grès bitumineux mélangé à l'eau – qui use le métal et l'intérieur du néoprène des pompes, a permis de prolonger la durée de vie des systèmes de quatre mois à un an. « Kellee exemplifie le type d'employée qui a permis à nos deux trains d'hydrotransport d'établir des records quant à la disponibilité au cours des deux dernières années », a ajouté M. Coady. « Elle connaît son travail et s'engage à le faire à la perfection. »

Cependant, M^{me} Frye est loin d'avoir terminé; elle cherche à trouver une façon de prolonger la durée de vie de la pompe à 18 mois. Tout comme le détective qui a trouvé une piste, l'adepte d'Agatha Christie ne se décourage pas et croit qu'elle en viendra à bout tôt ou tard. « Pour le moment, nous sommes à 14 ou 15 mois. Il nous reste un petit problème à résoudre avec une deuxième pompe, et j'ai confiance que nous nous rendrons à 18 mois », déclare-t-elle.

« Nous passerons ensuite au prochain défi. » ■

On prévoit que 240 000 emplois seront créés dans le secteur des sables bitumineux au Canada, d'ici 2008.



Tenir ses promesses : la clé du succès des relations de Syncrude avec la communauté autochtone

SYNCRUDE A RÉALISÉ la promesse faite par Frank Spragins, son premier président, soit de veiller à ce que les Premières nations de Wood Buffalo puissent profiter des occasions offertes par l'industrie des sables bitumineux en devenant l'employeur industriel des Autochtones le plus important au pays, et en fournissant plus de 1 milliard \$ en contrats aux entreprises autochtones depuis 1992.

Toutefois, le succès de Syncrude représente bien plus que des prix et des chiffres pour Doug Golosky. « Syncrude est allée beaucoup plus loin que la plupart des autres sociétés en aidant les entreprises locales », a déclaré l'homme d'affaires métis, un soudeur qui a mis sur pied l'entreprise Clearwater Welding en 1986, depuis devenue l'une des entreprises les plus importantes de la région. « Il était important pour eux d'offrir des occasions aux gens de la région. Lorsque nous avions des questions, ils nous aiguillaient dans la bonne direction. »

« Syncrude est allée beaucoup plus loin que la plupart des autres sociétés en aidant les entreprises locales. »

Un des fondateurs de l'Association des entreprises autochtones du nord-est de l'Alberta, M. Golosky a mentionné que Syncrude a donné la chance aux entrepreneurs autochtones de prouver de quoi ils étaient capables – elle ne leur a rien donné gratuitement. « Syncrude a fixé les normes et, en tant qu'entrepreneurs, nous avons dû nous adapter à ces normes », indique M. Golosky, dont les antécédents familiaux à Fort McMurray remontent à 1903. « Grâce à cette chance, aujourd'hui, nous n'avons pas à concurrencer avec qui que ce soit. »



Ce genre d'histoires plaît au chef des Premières nations de Fort McKay, Jim Boucher, qui les perçoit comme étant des signes tangibles que Syncrude a respecté ses engagements à offrir aux Autochtones l'éducation, la formation, l'emploi et les occasions de développement d'entreprises qu'ils recherchaient. « Syncrude est une société exemplaire, elle s'est en effet engagée et a tenu ses promesses auprès des communautés autochtones dans cette région. D'autres compagnies et organisations pourraient tirer de belles leçons de Syncrude », déclare M. Boucher, qui a travaillé sur le site de Mildred Lake alors qu'il était adolescent, dans les années 1970. « D'entrée de jeu, les politiques de la société Syncrude étaient très inclusives à l'égard des Autochtones. Cela n'a pas toujours été le cas dans le secteur de l'énergie dans cette province. »

Pour M. Boucher, cependant, la fiche de rendement de Syncrude quant à ses promesses va bien au-delà des emplois offerts. La société donne aux gens des possibilités de réussir par le développement de leurs compétences en parrainant le Programme de transition autochtone du collège Keyano, un programme visant à préparer les élèves pour l'université. La société a également joué un rôle clé dans la création du Programme d'apprentissage autochtone de l'Alberta. « Il est extraordinaire d'avoir affaire à une organisation qui accomplit les choses si rapidement », de dire M. Boucher, élu chef pour la première fois en 1986. « Non seulement sont-ils prêts à aider, ils prennent des décisions beaucoup plus rapidement que d'autres organisations, notamment le gouvernement, où la bureaucratie a tendance à ralentir le processus. »

Les Premières nations de Fort McKay, les plus proches voisins de l'usine de Mildred Lake, jouissent également des investissements de Syncrude dans la nouvelle technologie visant à réduire son empreinte environnementale dans la région. « Mes grands-parents avaient un sentier de piégeage sur le terrain de Syncrude, et leur cabane

était située à l'endroit où se trouve maintenant l'usine d'extraction », a mentionné M. Boucher. « L'arrivée des usines d'extraction de sables bitumineux signifiait un changement important, mais nous avons établi une relation positive, et nous avons appris à trouver des solutions aux problèmes, dont celui de l'impact sur l'environnement. »

Syncrude profite également de l'occasion pour investir dans les activités et projets de la communauté se trouvant à proximité. En 2006, la coentreprise a distribué 910 000 \$ dans le cadre de son Programme d'investissements communautaires autochtones, qui a servi à financer des événements variés tels que le Jour anniversaire du traité et les garderies. « Lorsque les gens montrent une volonté à aider en participant aux activités communautaires, cela contribue à créer des relations positives », a mentionné M. Boucher. « La société Syncrude a toujours appuyé avec enthousiasme nos activités culturelles, récréatives et communautaires. Ils sont visiblement ici pour longtemps. »

L'engagement de Syncrude a récemment été souligné; le Programme progressif des relations avec les Autochtones du Conseil canadien pour le commerce autochtone lui a décerné la médaille d'or. ■

« Lorsque les gens montrent une volonté à aider en participant aux activités communautaires, cela contribue à créer des relations positives. »

Un placement sûr porte des fruits

QU'ONT EN COMMUN les forêts boréales de l'Alberta, les terres humides du sud de l'Ontario et un amateur de pistes cyclables à Commerce City, au Colorado?

Ils sont les bénéficiaires de l'investissement communautaire des initiatives environnementales

de la Fondation Suncor Energy.

En 2006 seulement, la Fondation a investi environ 2 millions \$ dans les organisations qui veillent à des projets environnementaux, qui font participer les citoyens aux questions environnementales ou qui renforcent la communauté environnementale.

De tels investissements reflètent l'engagement de Suncor à la réduction de son empreinte environnementale en aidant les autres à mettre sur pied leurs programmes environnementaux et éducatifs, surtout dans les régions où elle

mène des activités. Par exemple, la Fondation s'est engagée à participer à un projet pluriannuel : « Project Webfoot », un programme national d'éducation sur les terres humides et l'environnement mené par Canards Illimités Canada, qui permet aux élèves de la municipalité régionale de Wood Buffalo de participer à une étude d'un système écologique humide. La Fondation appuie également le Programme d'éducation scientifique RiverWatch de l'Alberta, qui encourage les élèves à prendre des mesures visant à améliorer la qualité et la conservation de l'eau, et l'Initiative de conservation du milieu boréal, créée afin de protéger les habitats dans le nord de l'Alberta. En plus, la Fondation appuie de nombreux autres projets en Ontario et au Colorado visant à conserver et à restaurer les habitats naturels, ainsi qu'à rehausser leur utilisation à des fins récréatives. ■

Pour plus d'information sur les activités d'investissements communautaires de Suncor, visitez www.suncor.com/community.

En 2006 seulement, la Fondation a investi environ 2 millions \$ dans les organisations qui veillent à des projets environnementaux, qui font participer les citoyens aux questions environnementales ou qui renforcent la communauté environnementale.



SOYONS ÉCONEAU

Une vague d'efforts de conservation déferle sur Fort McMurray

LA MUNICIPALITÉ RÉGIONALE de Wood Buffalo est en voie de se sensibiliser davantage à la conservation de l'eau après avoir obtenu un financement exclusif de la Albian Sands Energy pour un nouveau programme d'éducation et de sensibilisation à la conservation de l'eau.

Au cours d'un événement qui s'est tenu le 12 septembre, à la station de traitement des eaux de Fort McMurray, la mairesse, Melissa Blake, a annoncé un investissement de 100 000 \$ de la société Albian en vue d'élaborer un plan stratégique de gestion des eaux pour la municipalité régionale de Wood Buffalo et de mettre en œuvre la première phase du plan. « Nous sommes en effet très heureux que la société Albian veuille s'associer à nous pour cette initiative importante de gestion et de protection environnementales. L'infrastructure municipale de traitement des eaux fonctionnant à pleine capacité, la conservation devient une priorité importante », a déclaré la mairesse. « Nous espérons que ce programme constituera la première démarche qui nous permettra de sensibiliser les résidents et les entreprises de notre région à l'importance de réduire leur consommation d'eau à l'avenir. »

M^{me} Blake, accompagnée du directeur général de la municipalité régionale de Wood Buffalo, Bill Newell, et du directeur des exploitations d'Albian, Chris Jones, a fait une visite de la station de traitement des eaux dans le cadre de cet événement.

Samantha James, chef d'équipe des questions environnementales pour le dossier de l'expansion de la société Albian, travaille à cette initiative avec la municipalité régionale de Wood Buffalo depuis l'année dernière et a dirigé l'intervention de la société dans le cadre de cette initiative de conservation de l'eau. « La durabilité à long terme des ressources en eau et de la qualité de l'eau est une question qui préoccupe de plus en plus notre communauté », a déclaré M^{me} James, qui recommande de simples conseils pratiques pour la conservation de l'eau à la maison, tels qu'acheter des toilettes et des pommes de douche à faible débit, fermer l'eau lorsqu'on se brosse les dents, et opter pour des aménagements paysagers nécessitant peu d'arrosage.

Le programme de sensibilisation à l'économie d'eau s'adresse aux résidents de la municipalité régionale de Wood Buffalo et vise trois objectifs : amener les résidents à changer leurs habitudes en ce qui a trait à la consommation de l'eau, à mieux connaître les ressources municipales, et à reconnaître les avantages de la conservation de l'eau pour l'environnement.

« La durabilité à long terme des ressources en eau et de la qualité de l'eau est une question qui préoccupe de plus en plus notre communauté. »

suite à la page 12

Soyons économe suite de la page 11

« Dans le cadre de l'engagement de la société Albion à l'égard du développement durable, nous travaillons activement à réduire et gérer notre propre consommation d'eau où nous menons nos activités », a indiqué Chris Jones. « Il était logique que nous participions à cette initiative et que nous encourageions la conservation de l'eau au-delà de notre site. »

L'augmentation du recyclage de l'eau aux installations de la société Albion permettra de réduire d'autant que 10 millions de mètres cubes par année la quantité d'eau puisée de la rivière Athabasca. La société Albion utilise de l'eau recyclée dans le système du presse-étoupe et aménage présentement un refroidisseur afin d'éliminer le besoin en eau de la rivière pour le processus de refroidissement. La capacité de pompage afin de réutiliser l'eau du bassin à stériles continue de croître, et les épaisseurs à boue employés dans le processus de la société Albion permettent de recycler l'eau tiède, réduisant ainsi la surface nécessaire pour la sédimentation de l'argile et du limon dans le bassin à stériles.

La société Albion s'engage également à l'égard du développement et de la commercialisation des résidus non séparés, qui remplacent l'eau coincée dans les espaces entre les grains de sable avec des particules d'argile et de limon.

Comme M^{me} James l'a expliqué, le programme d'éducation et de sensibilisation à la conservation de l'eau s'ajoute aux efforts que la société Albion déploie au chapitre de la conservation de l'eau. « Bien que l'industrie ait une responsabilité à assumer à l'échelle industrielle afin d'optimiser la consommation des eaux de procédé, il est tout aussi important que les résidents apportent de petits changements à leurs habitudes, lesquels peuvent avoir un impact encore plus grand, peut-être, sur la conservation de l'eau dans l'ensemble. Chaque goutte compte! »



La mairesse de Fort McMurray, Melissa Blake, accompagnée du directeur des exploitations chez Albion, Chris Jones (à gauche), et du directeur général de la municipalité régionale de Wood Buffalo, Bill Newell, au cours d'un événement où on annonçait le nouveau programme d'éducation et de sensibilisation à la conservation de l'eau, qui a reçu un financement de 100 000 \$ de la Albion Sands.

Du matériel et des programmes éducatifs touchant à la conservation de l'eau seront diffusés dès cet automne dans la municipalité régionale de Wood Buffalo. ■



Pour nous rejoindre

L'industrie minière : partenaire de développement

1105 – 350 rue Sparks
Ottawa (Ontario) K1R 7S8
613 233-9391

www.miningworks.mining.ca